

ACTUALITÉS

Pauvreté: haro sur les inégalités et les préjugés

Plein Jour
de
Baie-Comeau



Par Charlotte Paquet
Jeudi 21 mars 2013 11:13:20 HAE



Charlotte Paquet

Denise Fournier et Michel Savard, du Regroupement des femmes de la Côte-Nord et de la Table des groupes populaires de Baie-Comeau, posent en compagnie de Robin Couture, du Collectif pour un Québec sans pauvreté, et Anne Gagné, de la Table régionale des organismes communautaires de la Côte-Nord.

BAIE-COMEAU - La pauvreté, vue à partir des inégalités et des préjugés, a été à l'ordre du jour, mercredi, à Baie-Comeau, dans le cadre de la tournée du Collectif pour un Québec sans pauvreté.

Amorcée en septembre dernier sur le thème *Un scandale qu'on ne peut plus ignorer*, cette tournée prend différents visages selon les villes visitées. Chez nous, trois groupes communautaires qui font face à la pauvreté au quotidien, soit la Table des groupes populaires de Baie-Comeau, le Regroupement des femmes de la Côte-Nord et la Table régionale des organismes communautaires de la Côte-Nord, ont choisi d'orchestrer la journée *Une histoire d'inégalités, une histoire de préjugés*. Au total, ce sont sept groupes qui ont participé à l'événement.

«Ça semble étrange de parler de pauvreté dans une région où il y a tant de richesses», lance d'emblée Michel Savard, coordonnateur de la Table des groupes populaires. D'après des statistiques de 2010, des 2 700 familles à faibles revenus sur la Côte-Nord, 1 690 sont des familles monoparentales. Le revenu moyen d'emploi des femmes s'élevait à 23 117 \$ et près de 6 % des femmes se trouvaient sous le seuil de faible revenu.

Le boum et ses effets

Le boum économique a engendré la richesse pour certain, mais aussi l'appauvrissement pour d'autres. «On est loin du compte quand on ne travaille pas dans des usines», insiste M. Savard, rappelant que l'effervescence exerce cependant une pression sur le coût de la vie, ne serait-ce que pour les prix des logements.

Des groupes populaires avaient déjà sonné l'alarme sur les risques du boum économique sur le tissu social, en 2010. «On avait dit les problèmes s'en viennent. Là, on vit les conséquences de cette richesse qui n'est pas répartie de façon égale. On vit les contrecoups sans en avoir les effets positifs », poursuit M. Savard. Il rappelle que les demandes d'aide aux comptoirs alimentaires est à la hausse. Et ce sont les familles qui ont en arrachent plus aujourd'hui.

Le passage à Baie-Comeau de Robin Couture, porte-parole du Collectif pour un Québec sans pauvreté, a aussi permis d'aborder le thème des préjugés tenaces liés aux prestataires de l'aide sociale, de l'assurance-emploi et même des travailleurs saisonniers. On les accuse de lâcheté et de ne pas vouloir travailler.

«Actuellement, on ne peut que s'indigner quand on voit toutes les coupures à l'aide sociale et à l'assurance-emploi et celles qu'on nous annonce dans les garderies», a aussi souligné Denise Fournier, du Regroupement des femmes de la Côte-Nord. Elle n'a pas manqué de rappeler que le travail saisonnier, durement touché par la réforme de l'assurance-emploi, est occupé en majorité par des femmes.

Commentaires des lecteurs »

Si vous possédez déjà un compte sur ce journal, connectez-vous pour ajouter vos commentaires.

En ajoutant un commentaire sur le site, vous acceptez nos termes et conditions et nos nétiquettes.

Poster un nouveau commentaire

S'identifier



Ajouter un commentaire

La mise à jour en temps réel est **activé**. (Pause)

Afficher 0 commentaires

Trier par: les plus récents d'abord

* [S'abonner par email](#) . [RSS](#)